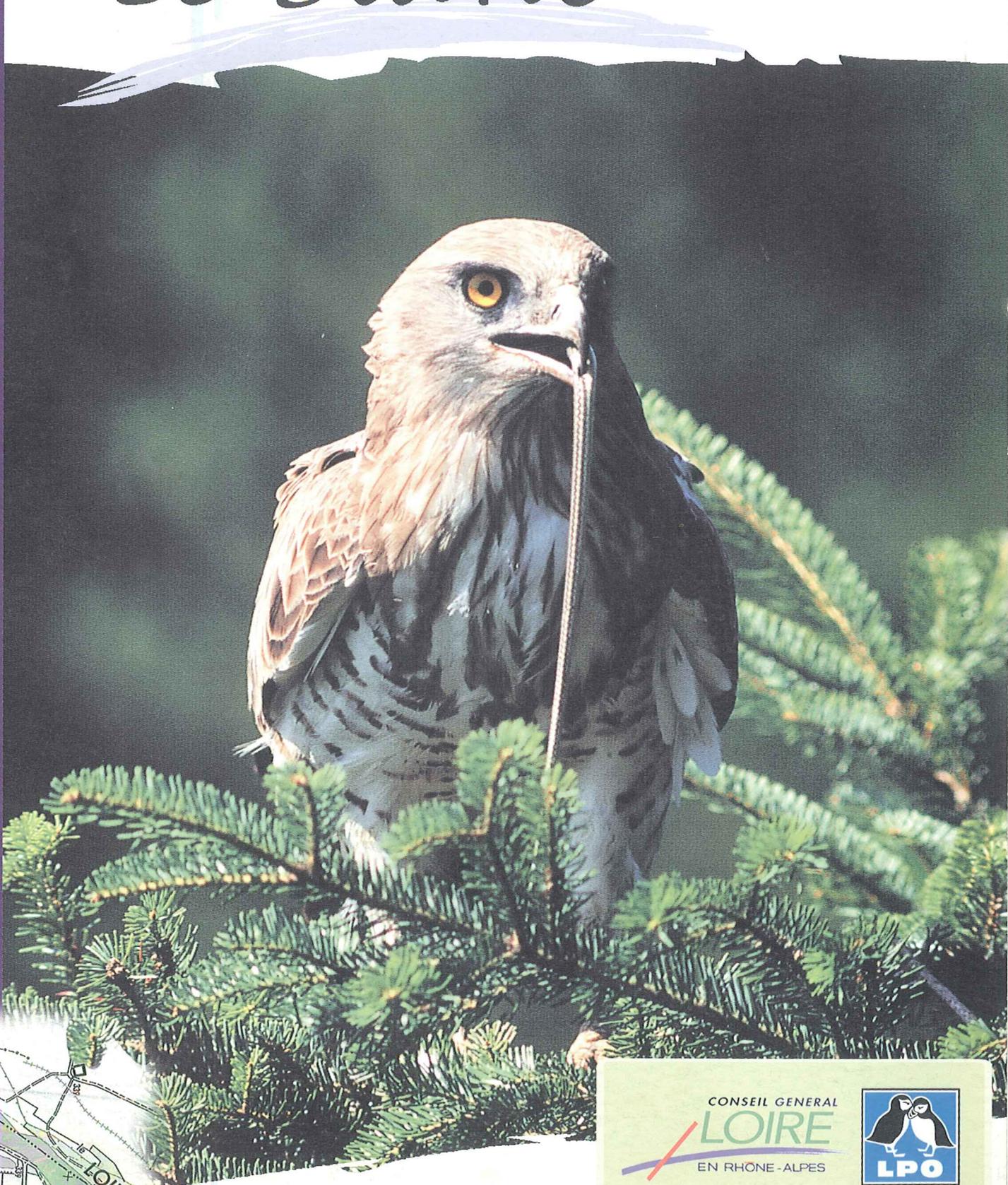
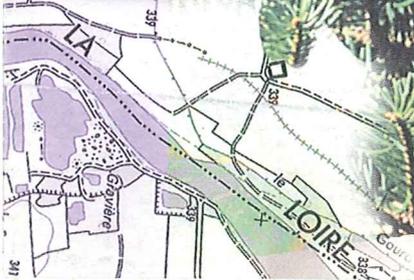


Le
Circaète
Jean
Le Blanc



La Loire des Oiseaux



CONSEIL GENERAL
LOIRE
EN RHONE - ALPES



Une silhouette dans le ciel

UN OISEAU FACILE À DÉTERMINER

Un vol plané lent et majestueux, une silhouette massive et de larges ailes coudées : le Circaète Jean le Blanc est le plus grand rapace de la Loire avec 1m80 d'envergure. En vol, son plumage au dessous clair tacheté de brun, avec la tête et la gorge sombres ne permettent pas d'erreur. Au dessus des landes, ses grands yeux jaunes recherchent une proie bien précise : des reptiles.



UN MIGRATEUR

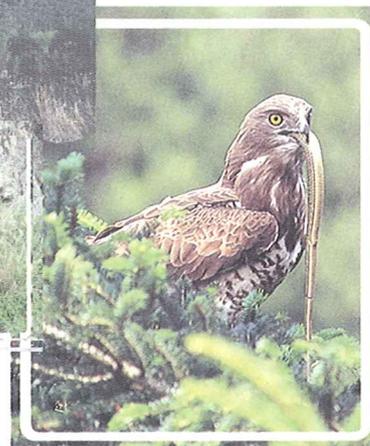
C'est entre le 10 et le 15 mars que ces oiseaux reviennent en France, après un séjour en Afrique. Le printemps et l'été sont consacrés à l'élevage d'un unique poussin. Celui-ci tout juste indépendant, les oiseaux repartent vers le sud pour rejoindre l'Afrique profitant des dernières chaleurs de septembre.



un séjour en France

UN SEUL OEUF

Le séjour du circaète sous nos latitudes est surtout consacré à la reproduction. Chaque année, les couples retrouvent le même site pour nicher. Commencent alors les parades nuptiales : acrobaties aériennes, promenades à deux, offrandes de proies du mâle à la femelle ... Ces comportements précèdent la ponte d'un unique œuf en avril.



LA VIE DE FAMILLE

Après l'éclosion, le poussin sera nourri plusieurs fois par jour de reptiles : il extirpe du jabot de ses parents un serpent dont seule la queue dépasse de leur bec. C'est dans l'été que le jeune prendra son premier envol. Il continuera son apprentissage de la chasse et du vol jusqu'au départ pour la migration en septembre.



L'oiseau des grands espaces

TROIS FACTEURS ESSENTIELS

Le circaète est très exigeant pour établir son territoire. Celui-ci doit répondre à trois critères :

Un climat qui soit suffisamment chaud et sec, car c'est là qu'abondent les reptiles.

De grands espaces ouverts comme les friches, les landes, les bosquets et les haies car c'est dans ces milieux qu'il capture ses proies.

Enfin, des bois relativement calmes et à l'abri des vents dominants pour la construction du nid.



Un circaète occupe un territoire qui peut s'étendre jusqu'à plus de 7km autour du nid.



Le mangeur de serpents

UN RÉGIME STRICT

Le circaète se nourrit presque exclusivement de serpents. Un couple et son jeune peuvent en consommer jusqu'à 800 en une saison. Les serpents de grandes taille sont les plus recherchés : couleuvres et vipères sont particulièrement appréciées. Trop grande pour être avalée d'un coup, le Circaète laisse souvent la queue du serpent dépasser de son bec.



couleuvre verte et jaune



orvet



couleuvre d'Esculape

UN ARBRE À L'ABRI DES REGARDS

Le nid est toujours posé sur une branche horizontale et dégagée pour permettre à ce voilier de grande envergure un accès aisé. C'est souvent un résineux, le pin sylvestre étant l'arbre de prédilection.

Farouche, le circaète aime les endroits escarpés, difficiles d'accès, et à l'abri des regards indiscrets.



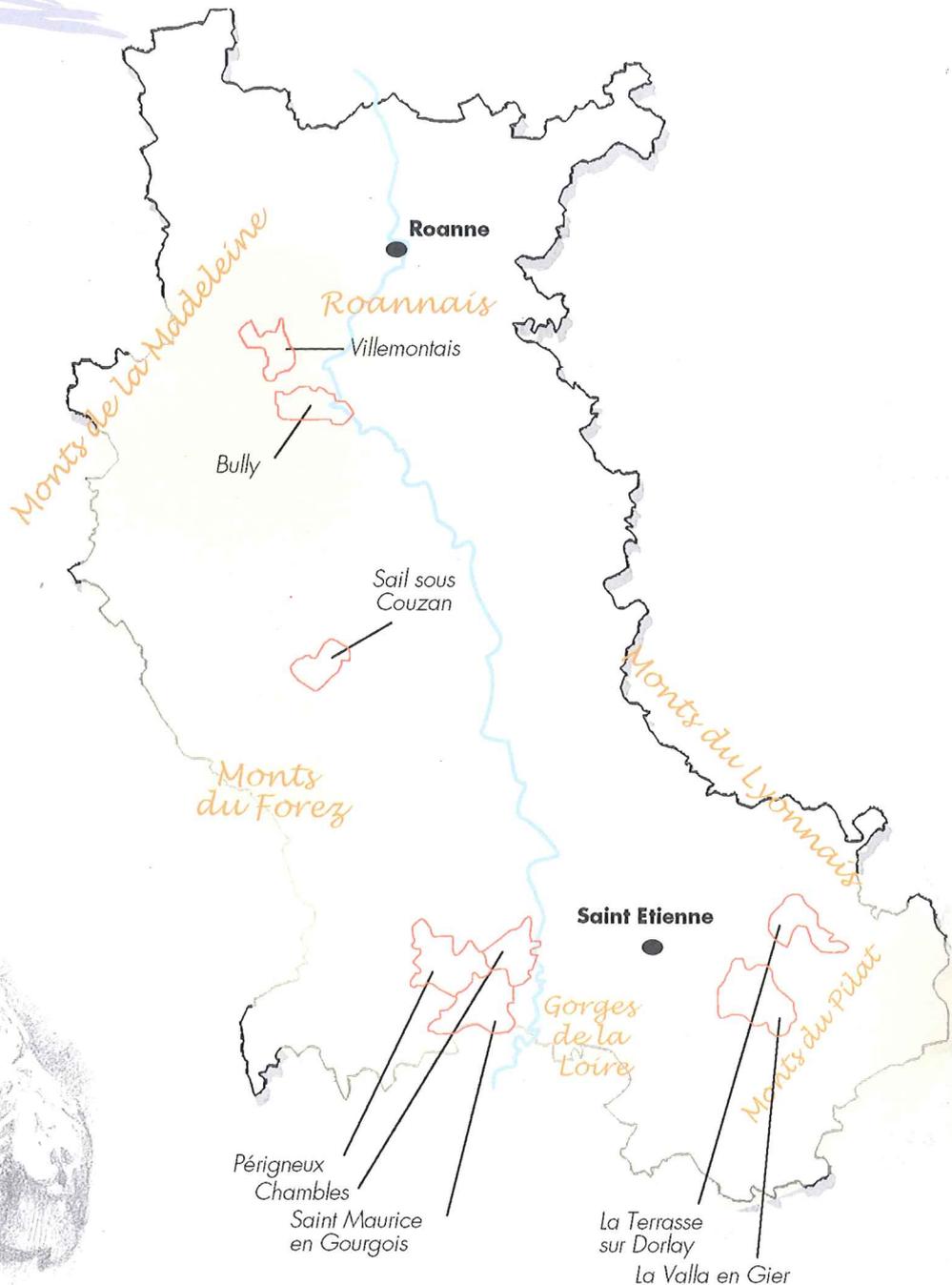
UNE TECHNIQUE DE CHASSE REDOUTABLE

Le Circaète n'est pas immunisé contre le venin des vipères, mais son plumage dense et sa technique de capture lui évitent les morsures: ses pattes de petite taille lui permettent de saisir avec habileté les serpents. Ils sont saisis à la nuque et au milieu du corps et sont tués aussitôt d'un coup de bec sur la tête.

Le Circaète Jean Le Blanc dans la Loire

UNE ESPÈCE SUIVIE PAR LA LPO LOIRE

En 2004, la LPO Loire, soutenue par le Conseil général de la Loire, a réalisé une étude sur le Circaète Jean Le Blanc dans le département. Elle a permis d'estimer le nombre de couples et leur répartition géographique, mais aussi de suivre précisément la reproduction de 8 d'entre eux. Un travail de terrain qui a consisté à étudier dans le détail leur cadre de vie (description du territoire...) permettant ainsi de mieux comprendre les besoins de l'espèce.



Communes où les couples
de Circaètes ont été suivis

Bilan & résultats



UNE TRENTAINE DE COUPLES

Dans le département de la Loire, la population actuelle de circaètes est estimée à une trentaine de couples, répartis du nord au sud en croissant de lune : depuis les monts de la Madeleine et les gorges aval de la Loire (3 couples) en passant par les monts du Forez (10 couples), les gorges amont (2 couples) et jusqu'au massif du Pilat sur ses deux versants (10 couples).

Les Gorges de la Loire

C'est sans doute le secteur où les densités sont les plus fortes. 2 couples sont présents dans la petite partie ligérienne des gorges et de nombreux couples voisins sont connus en Haute-Loire.

Les nids sont installés dans les fortes pentes boisées de la vallée de la Loire. Les landes, très abondantes, sont des zones de chasse à reptiles très appréciées tout comme les plateaux agricoles surplombant les gorges.

Le Pilat

Dans ce massif aussi, les densités sont importantes, le circaète ayant élu domicile aussi bien sur le versant nord que sur le versant sud. Au nord, il se reproduit depuis les contreforts de la vallée de l'Ondaine jusqu'aux coteaux du Jarez. Sur le Versant sud, le circaète est présent de la vallée de la Déome jusqu'au pélussinois. Au total, ce sont environ 10 couples qui sont présents sur le territoire du Pilat. Là encore, les territoires de chasse sont constitués par les zones ouvertes à toutes les altitudes, les sommets étant visités après les frimas de l'hiver.

Les Monts du Forez

Une dizaine de couples sont répartis du nord au sud des Monts du Forez. Ils s'installent généralement dans les vallées boisées des ruisseaux qui dévalent les pentes du Forez (Aix, Anzon, Lignon, Vizezy, Mare...). Leurs territoires de chasse se trouvent en revanche sur les hauteurs de ces vallées, où on retrouve des bocages et une agriculture diversifiée. Les pentes où la lande s'installe sont aussi régulièrement visitées.

Les hautes chaumes du Forez constituent en été de vastes territoires sur lesquels plusieurs couples viennent se nourrir. Un site idéal pour observer les circaètes.

Le Roannais

3 couples habitent ce secteur. Les sites les plus fréquentés sont les gorges de la Loire, le plateau de Neulise, la Côte Roannaise et la vallée de l'Isable. Les densités y sont faibles.

Les Monts du Lyonnais

Marginalement, seulement quelques couples sont présents dans la partie ligérienne des monts du Lyonnais, la plupart des couples étant cantonnés sur le versant rhodanien.



Les Monts du Forez



Les Monts du Pilat



Les Monts de la Madeleine



Les Gorges de la Loire

Une espèce sensible



UNE STABILITÉ PRÉCAIRE

Aujourd'hui, la population de Circaètes dans la Loire paraît stable. Mais c'est une espèce fragile pour deux raisons. D'une part, il ne se nourrit que de serpents. D'autre part les couples n'ont qu'un seul jeune par an. Or les zones de chasse, essentielles pour nourrir les jeunes, dispa-

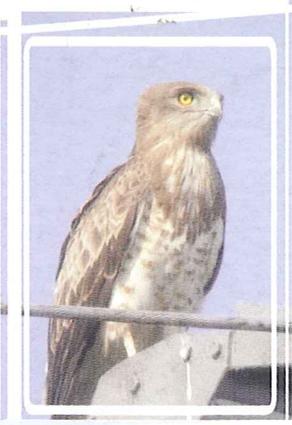
raissent. Et un changement dans leur territoire (exploitation forestière, mauvaise météo...), un dérangement (activités humaines) ou la mort d'un des adultes (braconnage...) peut faire échouer la reproduction. En une dizaine d'années, une population de circaète peut décliner rapidement.

Des actions en faveur du Jean Le Blanc

LE RÔLE DE L'HOMME

Le Circaète est l'oiseau des grands espaces, il a besoin de paysages variés pour vivre. Des forêts d'abord, pour nicher. Il est important d'éviter les travaux (coupe, passage d'engin...) à proximité du nid en période de reproduction. Il lui faut ensuite des zones où trouver des serpents et donc des paysages suffisamment ouverts grâce à une agriculture variée (dite

extensive). Dans leurs exploitations, les agriculteurs peuvent prendre des mesures agri-environnementales pour préserver la bio-diversité de leur exploitation. Enfin, il convient de rester vigilant quant aux activités humaines qui peuvent les inciter à désertier les sites de reproduction (vol libre en parapente, randonnées pédestre ou motorisée, acte de braconnage).



Conseil général - Délégation au Cadre de Vie (DCV)
22 rue Balay 42000 Saint Etienne - 04 77 48 40 21
darat@cg42.fr

Ligue pour la Protection des Oiseaux- délégation Loire
4 rue de la Richelandière 42100 Saint Etienne - 04 77 41 46 90 -
loire@lpo.fr